

Femmes défenseures de la terre et de la vie : Plusieurs luttes, un seul combat

Alliance internationale des femmes (IWA)

Du 14 au 16 octobre, une centaine de militantes représentant plus de 30 groupes de tout le Canada se sont réunies à Montréal pour l'assemblée pancanadienne de l'Alliance internationale des femmes (IWA), sous le thème « Plusieurs luttes un seul combat : Femmes défenseures de la vie et de la terre ».

L'IWA, fondée en 2010, est une alliance mondiale de femmes de la base unies dans la construction d'un mouvement de femmes démocratique, anti-impérialiste et progressiste au 21^e siècle. L'IWA compte près de 150 organisations membres à travers le monde.

Le premier jour de l'assemblée de l'IWA, nous avons écouté des discours de solidarité prononcés par des femmes leadeuses, dont Susana Malmierca Benitez (Consule générale de Cuba à Montréal) et nous avons entendu sur vidéo Azra Talat Sayeed (vice-présidente de la Ligue internationale de lutte des peuples) et Coni Ledesma (IWA Europe). Nous avons entendu Tess Tesalona et Rita Acosta qui étaient présentes lors de la fondation originale d'IWA à Montréal en 2010, et qui ont partagé leurs souvenirs et quelques photos, suivies par Donna Denina, la secrétaire générale internationale d'IWA qui a fait une présentation sur les réalisations et les activités d'IWA au cours des 12 dernières années. Marie Boti, de Femmes de diverses origines, l'organisation hôtesse de l'assemblée,

et présidente de l'IWA, a ouvert la voie aux ateliers avec une présentation sur « La situation canadienne, les voies et les obstacles à l'organisation des femmes ».

Nous avons également entendu des militantes palestiniennes, haïtiennes, philippines et militantes pour la paix avant une présentation culturelle de Sining Laya, un groupe de musique philippin avec Migrante Québec.

Dans l'après-midi, les déléguées ont participé à des ateliers axés sur certains des problèmes auxquels sont confrontées les communautés de femmes, notamment la guerre et le militarisme, l'extractivisme, la migration forcée, l'organisation dans un contexte néolibéral et la violence faite aux femmes.

Les conférencières des ateliers étaient toutes des militantes chevronnées ayant de nombreuses expériences à partager, de Barbara Waldern de Just Peace à Vancouver, à la défenseure de la communauté haïtienne Chantal Ismé et à la défenseure de la communauté kurde Kazhal Hamershid, en passant par Billie Pierre de la communauté autochtone Nkaka'Pamux en Colombie-Britannique et Rosalinda Hidalgo du Comité pour les droits humains en Amérique latine, Cynthia Palmeria de Migrante Alberta et Nina Gonzales du Centre des travailleuses et travailleurs immigrant·e·s à Montréal, Merryn Edwards de Women for Rights and Empowerment en Alberta, Emmanuelle Proulx et Ramatoulaye Diallo de la centrale syndicale CSN au Québec,

Monica Moorehead de Workers' World à New York, Vicky Zois du Mouvement contre le viol et l'inceste à Montréal, et Maki Cairns de Gabriela BC. Nous avons discuté des façons dont les femmes sont affectées en particulier par le capitalisme et l'impérialisme à travers les politiques néolibérales, le patriarcat, le racisme et l'oppression de genre. Les ateliers ont permis de comprendre l'histoire des luttes des femmes au Québec, au Canada et dans le monde entier, d'établir des liens entre elles et de créer des relations pour faire avancer nos luttes mutuelles.

Le premier jour s'est terminé par une soirée de solidarité remplie de performances révolutionnaires de chant, de danse et de parole. Jocelyn Saint-Léger, une artiste afrocaribbe, a interprété des danses haïtiennes sur des chansons populaires. AnakBayan Toronto a interprété deux chansons : (1) « Ang Pagiging Babae » (« Être une femme ») qui met en lumière le rôle des femmes philippines dans la lutte révolutionnaire pour la liberté et la démocratie véritables aux Philippines; et (2) « Makibeki! Huwag mashokot! » (« Luttons, n'ayons pas peur! » en langage gai), une chanson de solidarité avec les femmes queer et une composition originale d'AnakBayan Toronto (et une favorite de la foule!). Deann C Nardo, poète et artiste de la parole, membre active du comité de coordination, a récité quelques poèmes, et Kazhal Hamarshid, du Comité des femmes kurdes de Toronto, nous a entraînés dans une danse kurde où nous nous sommes pressées sur la scène pour essayer nos jeux de jambes.